

Au lendemain de la publication d'un article sur Air France

Louise Audill Ongoum sollicite, puis annule une interview

Jusque-là, la clameur populaire gabonaise pensait, naïvement, que la France est le berceau de la liberté d'expression. Si cette valeur est sacrée en France, elle est, en revanche, quantité négligeable pour les Français vivant au Gabon. Ou du moins, à Air France, installée dans notre pays. Pour preuve, Louise Audill Ongoum a, proprement, refusé une interview qu'elle a elle-même sollicitée.

Adolphe Mezui

Les faits. Dans sa parution du lundi 21 novembre dernier, votre journal a publié un article intitulé « Air France : gros bénéficiaire, petit investissement » ; en prélude à la célébration des 70 ans d'existence et d'exploitation de la liaison Paris-Libreville.

Dans cet article, nous montrions, d'une part, les difficultés auxquelles fait face cette compagnie, notamment l'état de délabrement et d'insalubrité de l'immeuble qui porte son nom, situé au bord de mer ; la gabonisation spéculative des postes en réduisant certains avantages jusque-là octroyés aux expatriés. Et, d'autre part, nous évoquions « le cas Louise Audill Ongoum », la nouvelle directrice générale d'Air France pour le Gabon. A son sujet, nous nous demandions si sa soudaine naturalisation pour la nationalité gabonaise ne cachait-elle pas un opportunisme ? Ce qui sonnerait comme une insulte chez les Gabonais qu'on dit être incapables de remplir cette tâche confiée à la Camerounaise au nom des Gabonais.

A la suite de cet article, paru le jour même où Air-France célébrait ses 70 ans, la responsable en marketing et communication de cette compagnie aérienne, Marion Cordelier Vautherin, s'était donc rapprochée de nous pour « s'indigner des propos tenus à l'adresse de Louise Audill Ongoum qui est une femme honorable, travailleuse et surtout prompte à la tâche pour le bon fonctionnement de l'entreprise », mentionnait-elle. Ces qualités manquent-elles aux Gabonais de souche employés à Air-France Gabon ? Mais bon, passons !

Tout de même, Marion Cordelier Vautherin - employée au Gabon par Air France parce qu'aucun Gabonais n'a ses diplômes - nous proposait de permettre à Louise Audill Ongoum de s'exprimer dans une interview que nous devons lui accorder afin d'éclairer la lanterne. Aussi lui avons-nous envoyé, dans les délais sollicités, le questionnaire ci-dessous constituant le protocole d'interview afin qu'elle sache sur quoi devrions-nous orienter notre échange :

1. Mme Louise Audill Ongoum,

AIRFRANCE



La responsable d'Air France Gabon snobe la presse.

bonjour ! Depuis le 1^{er} juillet 2016, vous êtes directrice d'Air France Gabon et Sao Tomé. Quelle est la fiche de poste de cette fonction ?

2. Selon nos informations, vous êtes Camerounaise d'origine. Vous êtes « fraîchement » naturalisée Gabonaise. Est-ce par opportunisme pour bénéficier de la promotion au sein d'Air France ?

3. Tout de même, alors qu'il y avait des locaux disposant du même profil que vous, pourquoi, selon vous, avez-vous été préférée par votre hiérarchie ?

4. Lundi dernier, Air France fêtait ses 70 ans de présence au Gabon. Y a-t-il là matière à satisfaction ?

5. Quels sont vos projets de développement au Gabon, sachant que vous avez tué la concurrence sur la ligne directe Libreville-Paris-Libreville ?

6. Les Gabonais ont-ils raison de dénoncer les gros profits d'Air France au Gabon par rapport à des investissements à minima ? Votre siège est quand même vétuste et petit...

7. Comparativement à d'autres pays, le Cameroun ou les deux Congo, par exemple, pourquoi la destination Gabon coûte-t-elle plus cher ?

8. Que répondez-vous aux Gabonais qui accusent la France et Air France d'avoir tué Air Gabon pour davantage augmenter leur part de marché en vols directs sur Paris ?

9. Certains bruits du personnel parlent d'une gestion scabreuse de la ressource humaine au sein de votre entreprise. Votre réaction ?

10. Votre mot de la fin, svp !

Censée se faire le mercredi 23 novembre dernier, c'est finalement le jeudi 24 novembre que la responsable en marketing et communication, Marion Cordelier Vautherin, nous a dit, par téléphone, alors que nous étions en salle d'attente pour rencontrer Louise Audill Ongoum que : « la direction a décidé, après avoir lu votre protocole d'interview et surtout parce que nous venons de célébrer les 70 ans de notre compagnie, de ne plus accorder l'interview. Madame Louise Audill Ongoum ne pourra pas vous recevoir ».

Pourquoi ? Est-ce parce que nos révélations sont fondées ? Notamment, le fait que Louise Audill Ongoum serait une opportuniste qui a pris la nationalité gabonaise pour se sucrer, alors qu'il y a des Gabonais qui ont bien le profil correspondant ? Sinon, le Cameroun serait-il capable de concevoir qu'une Gabonaise soit hissée à un tel poste, alors qu'il y a des Camerounais qui remplissent les critères ? Qu'on veuille gaboniser les postes, c'est une chose, mais qu'on y accepte des Gabonais naturalisés par profit, c'est une insulte à la valeur nationale.

Aussi, soupçonnons-nous, comme tous les discours sociaux, qu'Air-France a participé à la mort d'Air Gabon afin d'être la compagnie privilégiée qui empoche toute l'économie du transport aérien national.